

système nerveux ; elle agirait d'une façon prédominante et jusqu'à un certain point élective sur la portion bulbo-spinale du myélocéphale.

Elle agit d'abord sur la sensibilité consciente et douloureuse, et postérieurement si l'action est suffisante sur la sensibilité réflexe.

Son action consiste d'abord en une excitation fonctionnelle, puis en une atténuation progressive, pouvant aller suivant le degré où sont poussées les doses jusqu'à la perte momentanément complète de la sensibilité dans ses divers modes.

En vertu de ses propriétés sur les capillaires dont elle restreint le calibre, l'aconitine, par ce seul fait, devrait être considérée comme un anti-phlogistique puissant. Cette action sur les phlogoses, jointe à son action physiologique sur le système nerveux, devait aussi faire préjuger ses bons effets et son énergie d'action dans les névralgies hyperhémiques, et la clinique effectivement a confirmé les espérances qu'avait données la physiologie.

Elle réussit parfaitement dans certaines formes de névralgies faciales essentielles, dit le Dr Oulmont. En deux ou trois jours l'aconitine amène la guérison. Dans ces cas, l'aconitine produit des guérisons d'une rapidité extrême. J'ai vu, dit-il, une névralgie faciale datant de sept jours, sans périodicité bien marquée et qui avait résisté au sulfate de quinine, céder à l'emploi de l'azotate d'aconitine.

L'aconitine, dit encore le même auteur, n'est pas sans action sur les névralgies et les hyperesthésies secondaires, comme celles qu'on observe dans les caries dentaires, les caries du rocher, l'ofite interne, les paraplégies.

Avec l'aconitine cristallisée, dit Gübler, j'ai réussi à supprimer un tic douloureux qui arrachait des cris au patient et lui interdisait tout sommeil.

Dans les névralgies du trijumeau, ses effets sont véritablement merveilleux, ils ont été si remarquables que certains auteurs ont voulu, non sans raison, faire de l'aconitine le spécifique de cette affection.

Les plus beaux succès de l'aconitine, dit encore Gübler, ont été obtenus par la majorité des praticiens et par moi-même dans les cas de névralgies du trijumeau.

Les propriétés analgésiantes de l'aconitine cristallisée sont donc maintenant bien connues, et ce médicament a suffisamment fait ses preuves depuis quelques années pour qu'il soit permis de dire qu'il constitue un remède puissant, véritablement héroïque, toutes les fois qu'il correspond aux indications thérapeutiques qui lui sont réellement appropriées et qu'il est bien manié dans ses applications, c'est-à-dire dans son administration.

Employée avec succès principalement pour combattre l'élément douleur, par l'anesthésie qu'elle produit sur le nerf, l'aconitine, sans produire de troubles cérébraux, étend également son action à la circulation qu'elle modifie en la ralentissant et abaisse la température.

Mais son succès n'est assuré qu'à la condition, pour le praticien, de faire usage d'un produit défini, pur, susceptible d'être dosé avec